

AVRIL.—(Continuation.)

- sang royal d'Espagne, et frère de S. Léandre, de S. Fulgence et de Ste. Florentine, c.-à-d. saint, dans une famille de saints. Il fut, par son rare savoir et son mérite éminent, l'oracle de plusieurs Conciles. Il présida, entre autres en 633, le fameux concile de Tolède.
- 19 MER.—S. *Vincent Ferrier*. Il disait souvent : " Il faut rester uni à Dieu, et l'invoquer surtout dans l'étude." Il tirait du crucifix les grandes lumières et l'onction admirable dont il était doué. Il avait le don des langues ; et lorsqu'il prêchait, le langage dont il se servait, devenait intelligible à tous ceux qui l'entendaient, qu'ils fussent espagnols, français, italiens, allemands, anglais, grecs ou barbares.
- 20 JEU.—S. *Léon le grand, pape*. Il fit un traité sur l'incarnation du Verbe, le mit sur le tombeau de S. Pierre, et, dans un jeûne de quarante jours, le supplia d'effacer ou de corriger, ce qui pourrait être douteux, afin d'en faire une règle pour l'église. Puis ouvrant le traité, il le trouva raté et corrigé ; et le Prince des apôtres lui apparaissant, il lui dit : " Je l'ai vu, je l'ai corrigé. "
- 21 VEN.—S. *Anselme, archevêque de Cantorbéry*. Le Pape Urbain II avait une si haute opinion de son savoir et de sa sainteté que, dans le concile qu'il convoqua en 1098, pour ramener les Grecs à l'union catholique, il s'écria : " Anselme notre père et notre maître, où êtes-vous ? " et il le fit asseoir à côté de lui et lui dit que Dieu l'avait choisi pour défendre l'église contre ses ennemis, ce qu'Anselme fit en effet avec tant d'onction, de science et de lumière que l'assemblée lança sur-le-champ un anathème contre ceux qui niaient que l'Esprit Saint procédât du Père et du Fils.
- 22 SAM.—SS. *Soter et Caius, papes, martyrs*. S. Caius était parent de l'empereur Dioclétien, ce qui n'empêcha pas le tyran de déclarer une guerre cruelle aux chrétiens. La persécution fut si violente qu'ils étaient obligés de se cacher dans les cavernes et les sépulcres pour trouver parmi les morts une vie que les vivants voulaient leur ôter.
- 23 DIM.—La Ste. Famille, *Jésus, Marie et Joseph*. Elle est le modèle le plus parfait de la famille chrétienne. Jésus a été le fils le plus obéissant, Marie a été la mère la plus tendre et l'épouse la plus soumise, et Joseph a été ce serviteur fidèle et rempli de prudence que Dieu a donné à Marie pour gardien de sa virginité et à Jésus pour être son père nourricier.
- 24 LUN.—S. *Fidèle, capucin, martyr*. C'était un avocat de haute réputation, mais encore de plus grande vertu. Par son zèle à défendre les intérêts des opprimés, il mérita le surnom d'avocat des pauvres. Les menées d'un collègue, aux fins de retarder un procès pour cause de lucre, le dégouta de la profession. Il renonça au monde et entra dans l'ordre de S. François.
- 25 MAR.—S. *Marc évangéliste, martyr*. Il écrivit son évangile à Rome dans un voyage qu'il y fit avec St. Pierre, qui, plus tard, le consacra évêque et l'envoya à Alexandrie. Les conversions qu'il y fit, furent si merveilleuses que les païens, outragés dans leur culte, lui firent souffrir de cruels tourments, et le traînèrent en prison où N. S. lui apparut et lui dit : " Marc, mon évangéliste, la paix soit avec vous. "
- 26 MER.—SS. *Ulet et Marcellin, papes, martyrs*. Dans la cruelle persécution de Dioclétien, Marcellin épouvanté offrit de l'encens aux dieux. Touché aussitôt d'une douleur mortelle pour sa lâcheté, comme autrefois Pierre après avoir renié son maître, Marcellin va trouver l'empereur, le reprend de sa cruauté, lui reproche sa chute et proteste qu'il est prêt à réparer son odieuse perfidie ; et le tyran, irrité de sa hardiesse, lui fait trancher la tête sur-le-champ.
- 27 JEU.—S. *Herménégilde, roi, martyr*. Il répondit avec une noble franchise au roi, son père, qui voulait le ramener à l'arianisme : " Je conserverai